

***BANQUE
DE
RESSOURCES
(CAHIER 2)***

***Accueil-parrainage
Outaouais
2019***

POUR AMÉLIORER LA CONCENTRATION

Même si le jeune que nous aidons de souffre pas de déficit d'attention, il peut être parfois utile de l'aider à augmenter sa concentration. Plus l'enfant est jeune, plus son temps de concentration est court.

Des petites pauses fréquentes et qui impliquent une activité physique (sauter, marcher, jouer avec un ballon d'intérieur, aller respirer dehors, jouer à « Jean dit », etc.) peuvent favoriser la concentration par la suite.

Changer de genre de tâche peut aussi susciter une attention renouvelée (alterner pendant de courtes périodes lecture, vocabulaire, dessin en lien avec une histoire lue par l'adulte).

Les jouets du type "balle de stress" aident aussi à la concentration pendant le travail.

Les exemples de l'Annexe 7 permettent d'essayer différents jeux de concentration. Il est facile ensuite d'en trouver d'autres de la sorte qui plait le plus à l'enfant.

Trouver les différences

Labyrinthes

Appareillages

Coloriage de *mandalas* (aller de l'extérieur vers l'intérieur)

Apprendre des chansons ou comptines (pour rafraichir la mémoire : www.momes.net, section comptines)

Ces activités peuvent devenir des "devoirs" à faire pendant la semaine.

L'enfant plus jeune améliorera sa concentration sans s'en rendre compte et peu à peu, avec temps et patience, pourra se concentrer un peu plus longtemps.

Voici quelques autres suggestions pertinentes :

1. La statue

Pour aider un enfant à apprendre à contrôler sa bougeotte, jouez à la statue (l'enfant prend toutes sortes de poses rigolotes jusqu'à ce que vous disiez « statue! » et qu'il doive s'immobiliser totalement pendant une dizaine de secondes). En jouant, l'enfant développera une meilleure conscience de son corps et de ses mouvements, en plus de ses aptitudes à rester plus tranquille dans les moments importants.

2. Les activités de table

Les casse-tête, le dessin, le bricolage, les Legos sont une bonne occasion non seulement de partager des moments privilégiés avec votre enfant, mais aussi de lui apprendre à s'asseoir et à se concentrer sur une tâche. Si vous avez de la difficulté à motiver votre enfant à participer à de telles activités, transformez-les en concours ou en course : qui peut finir un casse-tête en premier? Qui peut mettre le plus de couleurs différentes dans son dessin?

3. Les histoires inventées

Les figurines, les toutous, les déguisements, les petites autos et une foule d'autres jouets permettent aux enfants de créer des univers imaginaires où ils sont maîtres et rois de leur destin et des règles qui les régissent. Dans ces mondes imaginaires, il est souvent plus facile pour les enfants de verbaliser certaines émotions ou inquiétudes, ou même de les reconnaître et de les accepter.

4. Les jeux de société

Les jeux de société permettent de développer certaines habiletés cognitives et sociales sans en avoir l'air. Les moins compliqués sont souvent les meilleurs : mémoire, dont vous adapterez le niveau de difficulté selon les habiletés et les capacités d'attention de votre enfant en réduisant le nombre de paires disponibles ou en plaçant les cartes semblables plus ou moins près les unes des autres; les dames ou les dames chinoises qui demandent tout de même une certaine planification; serpents et échelles, qui place votre enfant devant des succès (les échelles) et des échecs (les serpents) imprévisibles et répétés; Clue, qui demande aux enfants d'organiser l'information à leur disposition et d'attendre d'être prêt avant de faire des accusations.

5. Les jeux de cartes de toutes sortes. (Annexe 6)

Les jeux de cartes les plus simples comme Bataille, Paquet voleur, Pêche, Mémoire, etc. peuvent développer la concentration ainsi que diverses habiletés sociales. De plus, des notions de mathématiques (plus grand, plus petit, égal, quelques calculs de base dans certains jeux de solitaire) sont pratiquées sans qu'il n'en paraisse rien!

ANNEXE 1 (Jeux de cartes)

PAQUET VOLEUR

Pour 2 à 4 joueurs. Jeu de 52 cartes classique sans les jokers.
Objectif : obtenir le plus de cartes possibles en formant des paires.

Chaque joueur reçoit 4 cartes faces cachées qu'il peut consulter. On dépose 4 cartes ouvertes au centre la table.

Il choisit dans sa main une carte qui formera une paire avec une des cartes ouvertes sur la table.

Il y a 3 possibilités :

- soit le joueur fait une paire et la place face ouverte, pour commencer son « paquet »
- soit, il est impossible de faire une paire et on doit déposer une carte sur la table,
- soit il est possible de faire une paire avec la carte qui est sur le dessus du paquet d'un autre joueur. À ce moment-là, on lui « vole » son paquet au complet .

Lorsque les cartes en main sont épuisées, 4 nouvelles cartes sont distribuées. On reprend les étapes précédentes jusqu'à ce qu'il ne reste plus de cartes à distribuer.

Le joueur qui a le plus gros paquet gagne.



BATAILLE

Pour 2 joueurs. Jeu de 52 cartes sans jokers.

Objectif : avoir les 52 cartes en main.

L'As étant la carte la plus forte. Puis, en valeur décroissante, le Roi, la Dame, le Valet et les cartes numériques. On peut omettre les figures au début si l'enfant a de la difficulté avec ces cartes.

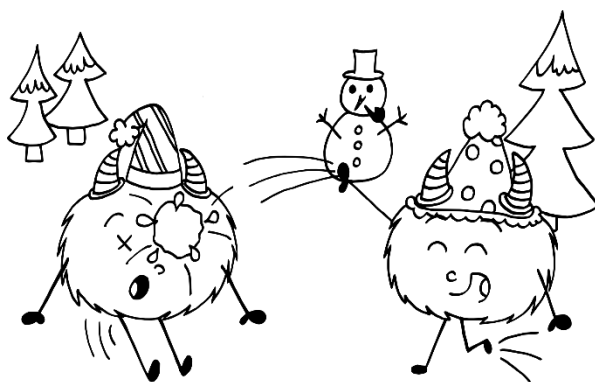
Chaque joueur a le même nombre de cartes devant lui, empilées face contre table.

Les 2 joueurs retournent en même temps la première carte de leur paquet.

Celui dont la carte a une valeur supérieure remporte les 2 cartes.

Si 2 cartes de même valeur sont retournées (deux 8, ou deux 9...), c'est la bataille! Alors, chaque joueur dépose une nouvelle carte sur la sienne, jusqu'à ce qu'un d'entre eux sorte une carte de la même valeur que la carte qui a déclenché la bataille. Celui qui y parvient ramasse les 2 paquets.

Le but du jeu est de gagner toutes les cartes du paquet.



PIGE DANS LE LAC (La pêche)

Le donneur brasse les cartes et donne 5 cartes à chaque joueur. Bien mélangées, les autres cartes sont étalées au centre de la table, face cachée.

Le premier joueur demande au joueur qui est à sa gauche s'il a une carte identique à une des siennes : « As-tu un 4? » Si l'autre joueur a un 4, il doit le lui remettre. Celui qui reçoit dit « merci », sinon le joueur reprend sa carte.

Le premier joueur continue à demander jusqu'à ce que l'autre joueur n'ait plus de cartes à lui donner. Lorsque ce moment arrive, il répond alors : « Pige dans le lac! » Le premier joueur pige alors une carte parmi celles qui sont au milieu du jeu, puis c'est au joueur suivant de demander une carte à celui placé à sa gauche.

Si un joueur a les 4 cartes de même valeur, il les retourne alors face contre table, et plus personne ne peut les reprendre.

Le but ultime du jeu est d'amasser le plus de paquets de 4 cartes possible.



ANNEXE 2 (Jeux de concentration)



Memes

Le jeu des 5 erreurs : la vache

Trouvez les 5 différences entre ces deux images de Marguerite la vache.

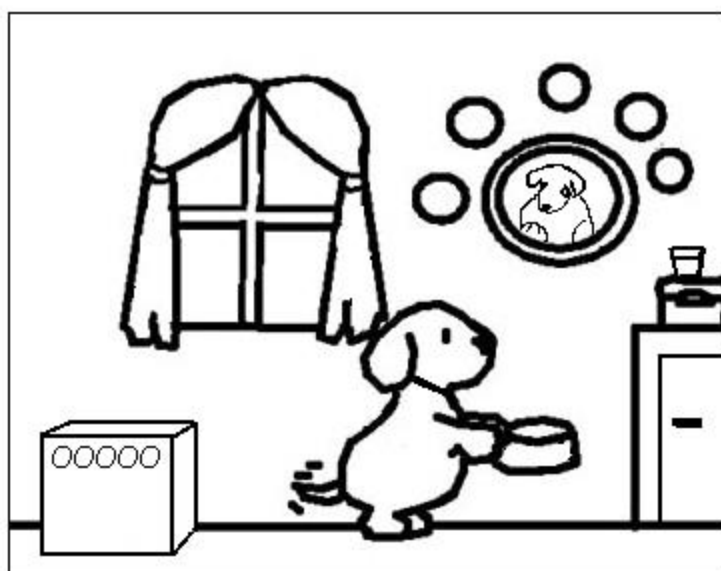
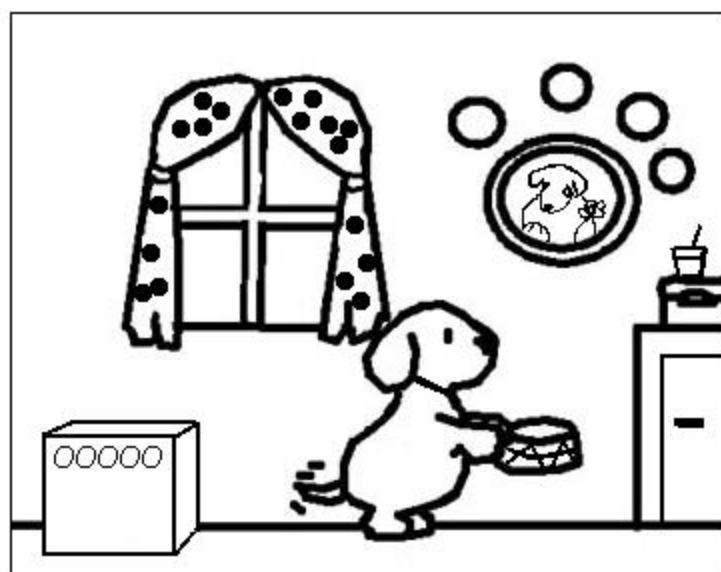




LE PETIT CHIEN QUI CUISINE

Memes

Retrouvez les 5 différences entre le dessin du haut et le dessin du bas.





Momes

Jeu des 7 différences

Saurez-vous retrouver les 7 différences entre ces deux sapins ?

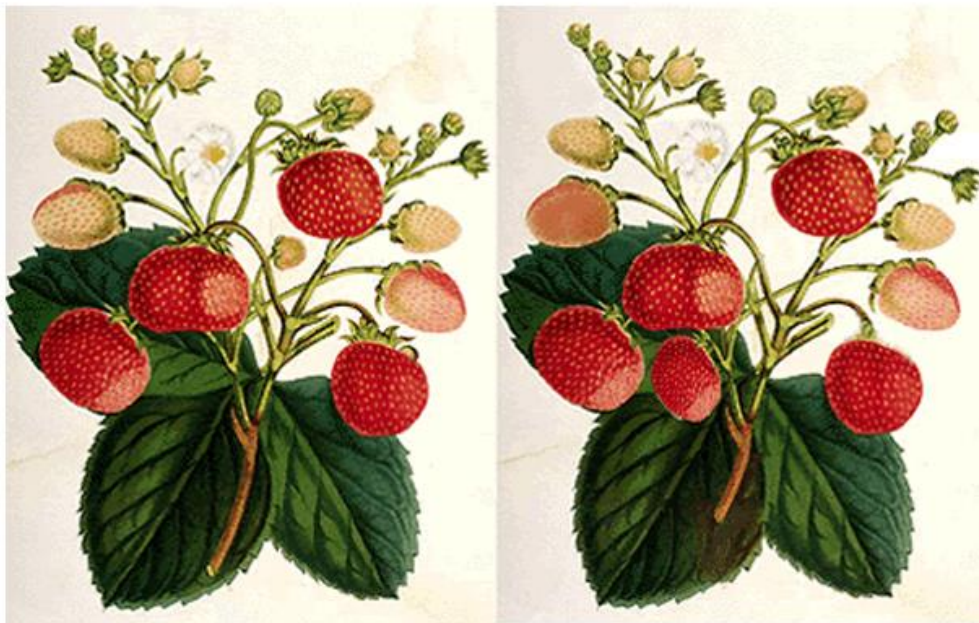




Momes

Fraisiers : le jeu des 8 erreurs

Trouvez les 8 erreurs entre ces deux fraisiers !



Mmes

LABYRINTHE DE L'AVION

Aide l'avion à atterrir à l'aéroport en passant par les bons couloirs aériens !



© Mmes et - Tous droits réservés

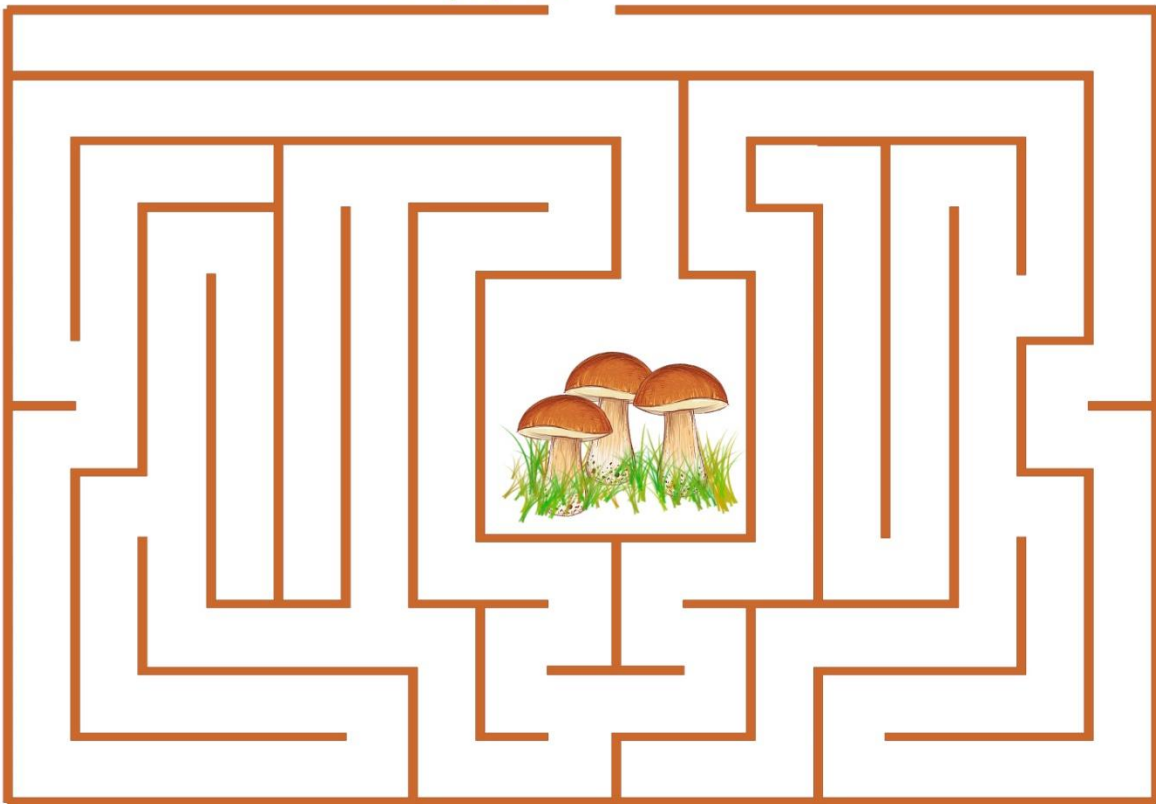
2023/01/10 10:00:00



Momes

La cueillette des champignons

Mamie a besoin de trois jolis champignons pour faire sa fameuse omelette. Elle te prête son panier en osier et te demande d'aller en cueillir au coeur de la forêt. Sauras-tu trouver le chemin ?



Nom et prénom :

Momes

LABYRINTHE DES VERS DE TERRE !

Aide le ver de terre à rejoindre son pote à l'intérieur de la pomme !





Mmes

Labyrinthe du clown

Aidez le clown a rejoindre le chapiteau !

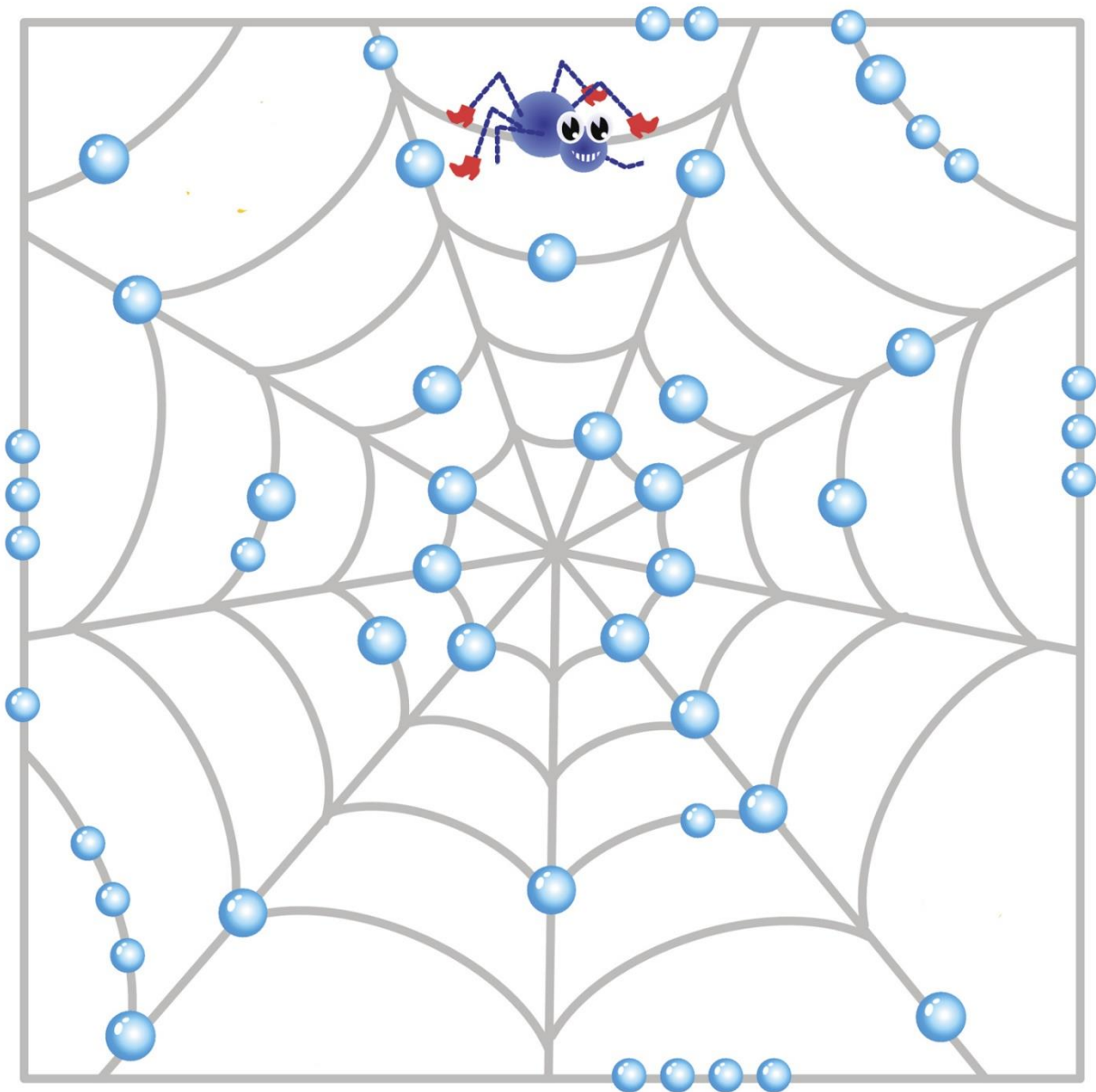




Mmes

La toile mouillée

Cette petite araignée n'aime pas du tout l'eau. Mais elle doit retourner au centre de sa toile. Peux-tu l'aider ? Il faut la guider jusqu'au centre, en suivant les fils de la toile, sans jamais croiser un seule goutte d'eau.





LES VETEMENTS D'HIVER

Momes

Relie chaque paire de gants au bonnet correspondant puis chaque bonnet à son écharpe.



Momes

AU BOULOT !

Relie les personnages à leurs véhicules, puis leurs véhicules jusqu'à leurs lieux de travail !





COULEURS DE VACANCES

Mimes

Imprimez ce petit jeu puis réalisez ces éléments de l'été à la bonne couleur. Enfin, coloriez le nuage, le soleil, la mer, les coquelicots et l'orange selon vos réponses. À vous de jouer !



des coquelicots

•

• ROUGE



un nuage

•

• BLEU



le soleil

•

• JAUNE



la mer

•

• BLANC



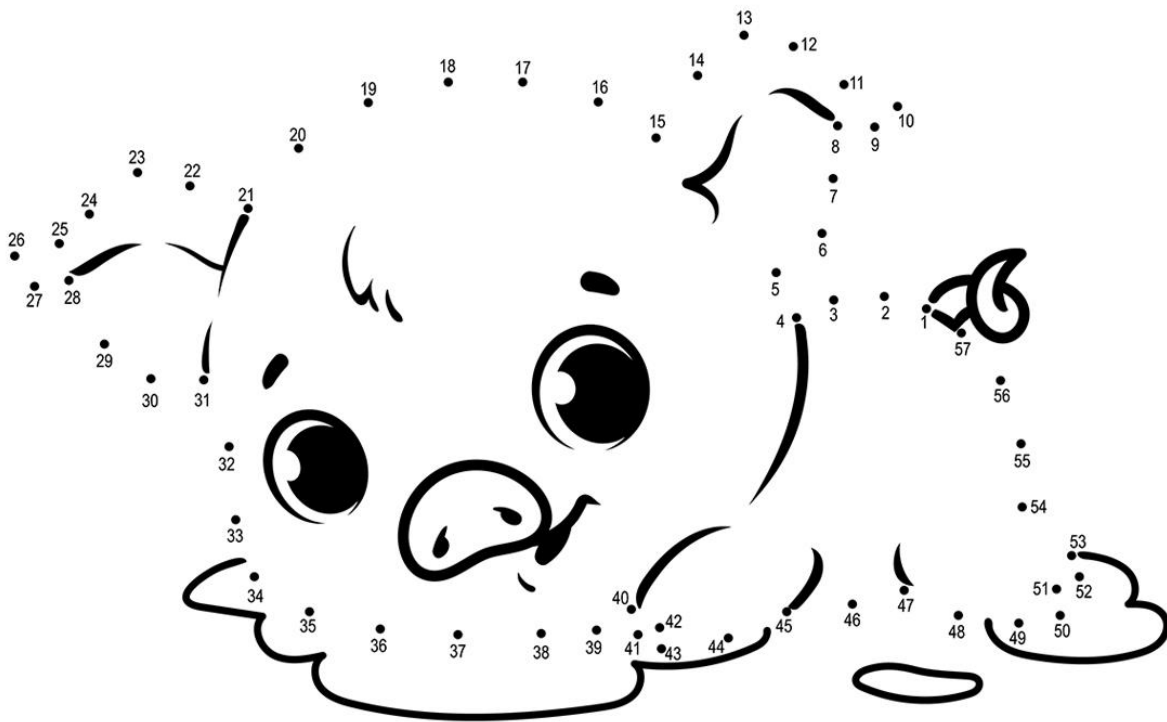
une orange

•

• ORANGE

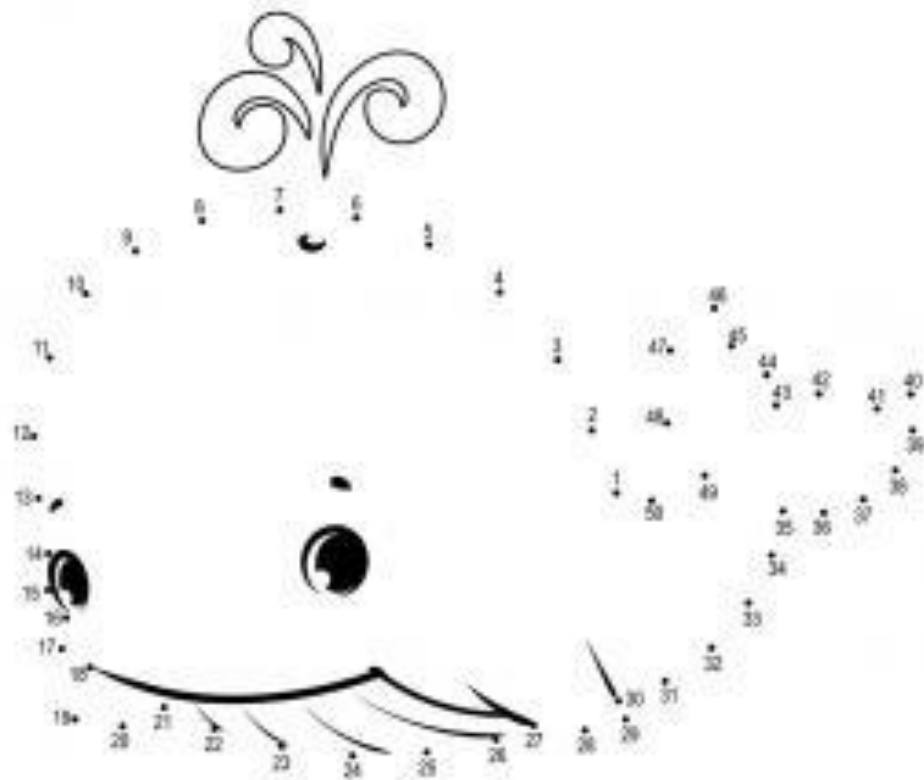


RELIE LES POINTS





RELIE LES POINTS



Mmes

© 2014 Mmes - Tous droits réservés

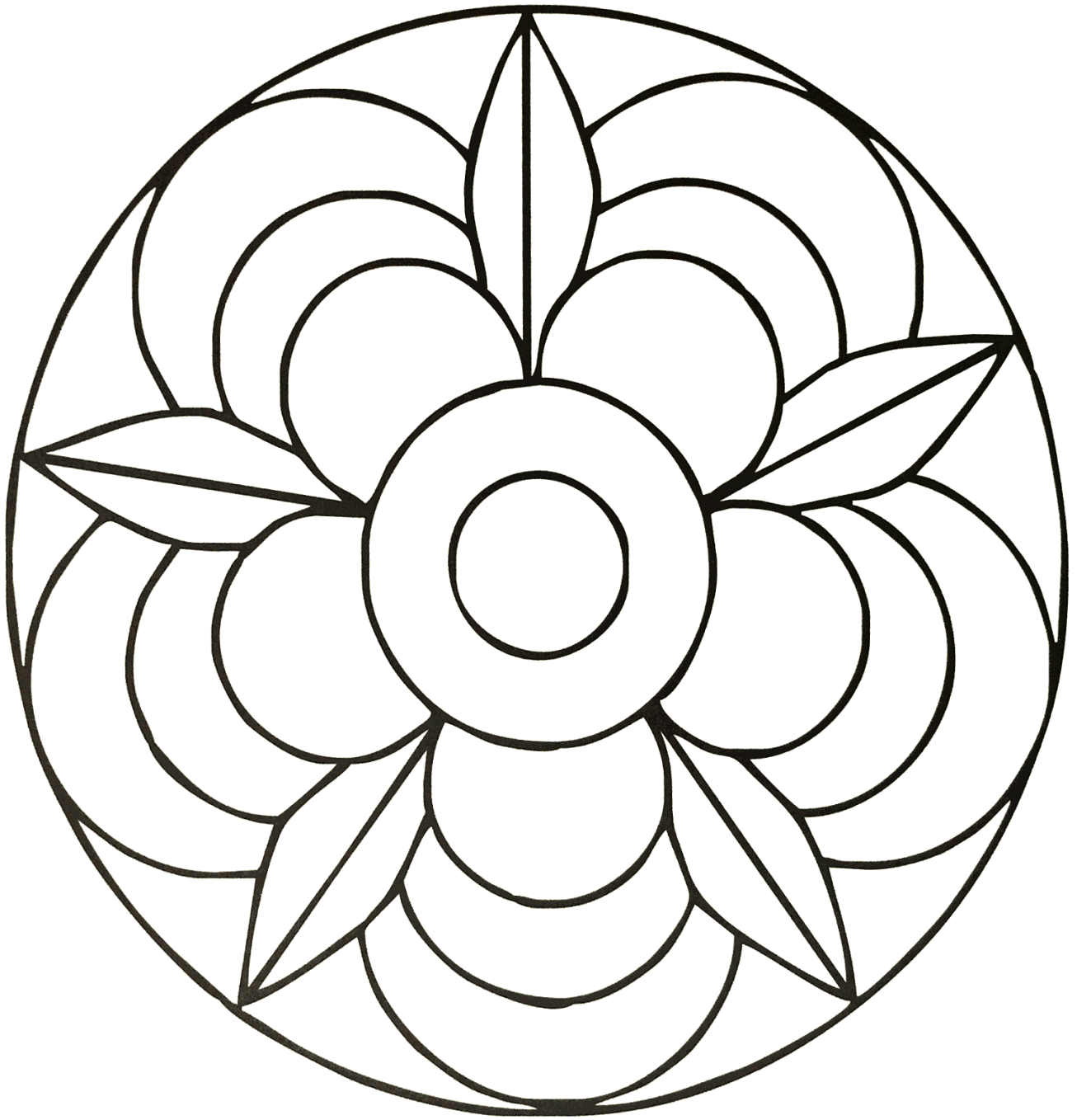


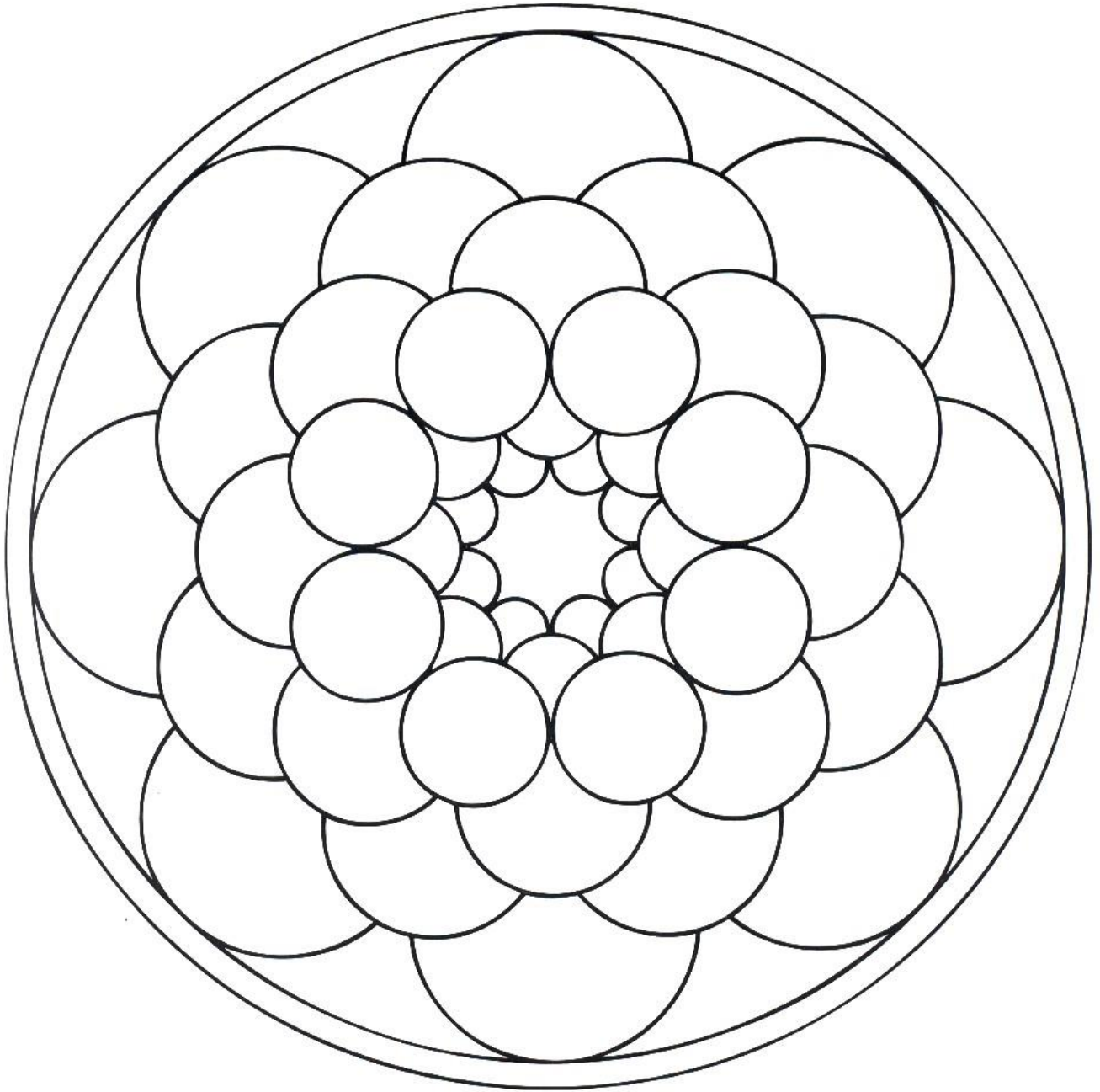
Momes

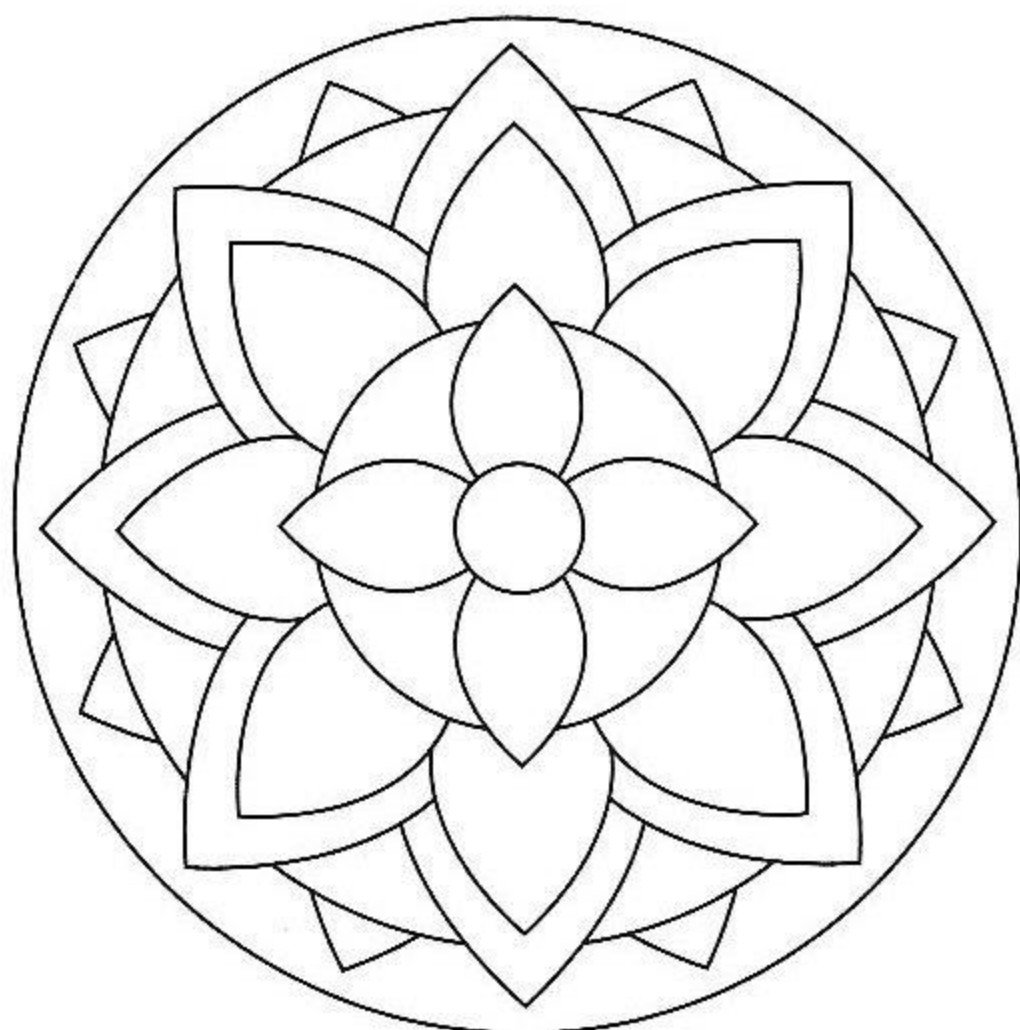
Petit jeu de Pâques : relie les points

Relier les points de 1 à 54 pour découvrir à qui appartient cet oeuf de Pâques. Ensuite on peut aussi colorier le dessin si on le souhaite !









Offert par Les3Colombes.com

L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

LA FLUIDITÉ EN LECTURE

Les recherches indiquent que lorsque de jeunes lecteurs éprouvent des difficultés en lecture à la fin 1^{ère} année, ils demeurent souvent de faibles lecteurs en 2^e, 3^e et 4^e du primaire (Good, Gruba et Kaminski , 2002 ; Plaza et autres, 2002 ; Landerl et Wimmer , 2008) .

Les lecteurs qui lisent mot à mot dépensent une grande partie de leur énergie à identifier les mots, ce qui en laisse peu pour la compréhension. Les élèves devraient donc développer une meilleure fluidité en lecture afin de réduire la charge cognitive que cette tâche engendre.

La relation entre compréhension et fluidité doit toutefois être nuancée : chez les très jeunes lecteurs (1^{ère} et 2^e années), les corrélations sont très fortes, ces corrélations sont toutefois plus faibles en 4^e année.

Passé cet âge, un élève pourrait avoir une lecture fluide, mais tout de même avoir une faible compréhension. **Ces différences s'expliqueraient par de faibles habiletés langagières.** Il est toutefois rare que les élèves qui manquent de fluidité aient de la facilité en compréhension de lecture (Giasson, 2011) .

La fluidité en lecture se manifeste par la capacité de l'élève à lire un texte suivi avec exactitude, rapidité et expression (Kuhn et Stahl, 2003 et Giasson, 2011) . **La compréhension en lecture** se définit comme un processus par lequel le lecteur construit le sens du texte en combinant à la fois ses connaissances antérieures aux informations contenues dans le texte (Samuels, 2002).

QUELQUES ÉTAPES

- 1) CONNAÎTRE LES LETTRES DE L'ALPHABET
- 2) CONNAÎTRE LES SONS QUE REPRÉSENTENT CES LETTRES
- 3) LIRE DES SYLLABES SIMPLES
- 4) CONNAÎTRE LES SONS COMPLEXES DU FRANÇAIS
- 5) LIRE DES SYLLABES COMPLEXES
- 6) LIRE DES MOTS ET DES PHRASES
- 7) LIRE DES « NON-MOTS »
- 8) LIRE À L'AIDE DE LA SEGMENTATION (par groupe logique)
- 9) PETITS TRUCS

CONNAÎTRE LES LETTRES DE L'ALPHABET

- A) réciter l'alphabet
- B) identifier des lettres à l'intérieur de mots
- C) vérifier si la notion minuscule/majuscule est acquise
(jeu de l'Annexe 3)
- D) repérer voyelles et consonnes

CONNAÎTRE LES SONS QUE REPRÉSENTENT CES LETTRES

Dire le son associé à chaque lettre

LIRE DES SYLLABES SIMPLES

Liste de syllabes simples (voir Annexe 4)

CONNAÎTRE LES SONS COMPLEXES DU FRANÇAIS

 **MON MEMO DES SONS** 

oi roi 	ou poule 	on -om bonbon  pompiers 	o -au -eau rose  jaune  bateau 	o -au cloche  dinosaur 	ch chapeau 
é -er -ez hérisson  panier  nez 	è -ei -ai -et -ê chèvre  neige  aigle  poulet  fenêtre 	in -im ain -ein singes  timbre  main  peintre 	s -z fraise  zèbre 	c -k -q -qu canard  koala  cinq  requin 	s -ss -c -ç serpent  assiette  cerise  garçon 
an -en am -em manteau  serpent  lampe  empreinte 	g - gu glace  guêpe 	j - g jupe  girafe 	f -ff -ph filles  coffre  téléphone 	eu - oeu fleur  oeuf 	oeu - eu noeud  cheveux 
		gn cygne 			il - ille soleil  famille 

isLCollective.com
http://www.maitresseecole.ch

LIRE DES SYLLABES COMPLEXES (voir Annexes 5 et 5a)

LIRE DES MOTS ET DES PHRASES

Utiliser les mots de vocabulaire de son niveau et des lectures de son niveau également. Pour l'enfant qui a des difficultés, il ne faut pas hésiter à lui présenter du matériel de 1 ou 2 niveaux plus bas afin d'identifier sa capacité réelle pour ensuite travailler à partir de là.

LIRE DES « NON-MOTS » (OU LOGATOMES) (voir Annexe 6)

Si l'enfant a de la difficulté à lire ce qui est écrit dans le texte (tendance à deviner le mot, intervertir les lettres ou les syllabes ou mal décoder une syllabe) la lecture de non-mots peut se révéler utile. On peut également pratiquer la séparation en syllabes avec ces termes.

LIRE PAR GROUPES DE SENS (voir Annexe 7)

La segmentation : regrouper les mots d'une phrase en lisant.

On devrait toujours segmenter correctement sa lecture afin de mieux comprendre ou d'avoir une lecture agréable pour les autres. Il est normal, au début, d'avoir à segmenter les groupes sur papier, mais avec l'entraînement cette pratique deviendra automatique en lecture silencieuse.

PETITS TRUCS

LECTURE ORALE RÉPÉTÉE

La lecture orale répétée encadrée par un adulte aurait un effet significatif non seulement sur la fluidité, mais également sur l'identification ainsi que sur la compréhension de mots.

Cette activité aurait un effet bénéfique sur la fluidité ; entre la première et la troisième lecture, la vitesse augmenterait de manière significative. Les élèves font alors moins d'erreurs et deviennent plus habiles à détecter et à

corriger leurs erreurs ; ils lisent avec plus de facilité et comprennent mieux le texte (Giasson , 2003) . cette lecture peut se faire par l'enfant seul ou à l'unisson avec l'adulte.

LECTURE ASSISTÉE ET RÉTROACTION

Un lecteur modèle accompagne l'enfant dans sa lecture à voix haute.

Si ce lecteur s'arrête plus de 5 secondes, le lecteur modèle lui vient en aide en lisant le mot exact, l'élève répète ce mot et continue ensuite sa lecture. Si l'élève commet une méprise, le lecteur modèle attend, lui donne une chance de reprendre et lui lit le mot correctement au besoin.

La lecture orale répétée jumelée à de la rétroaction est l'une des meilleures méthodes pour améliorer la fluidité en lecture, et ce, dans un contexte où un adulte peut assister un enfant et corriger ses erreurs de lecture.

LECTURE FACILITÉE

L'utilisation de textes plus faciles que ceux du niveau de lecture déjà acquis peut être stimulant comme point de départ à cause du succès qu'elle engendrera, donnant ainsi confiance à l'élève.

Choisir des textes dont les phrases sont courtes et qui sont imprimés en caractères assez gros facilite la lecture et permet d'avancer vers des exercices plus complexes que de se voir dans l'obligation d'aller vers plus simple.

ANNEXE 3 (Les lettres)

Découper les lettres et demander à l'enfant d'associer la minuscule et la majuscule qui vont ensemble. Commencer par les voyelles. Ajouter les 10 premières consonnes et enfin, les autres. Quand les 3 groupes sont acquis donner toutes les cartes d'un coup.

a	e	i	o
u	y		
A	E	I	O
U	Y		

b	c	d	f
g	h	j	k
l	m	n	p
q	r	s	t
v	w	x	z

B	C	D	F
G	H	J	K
L	M	N	P
Q	R	S	T
V	W	X	Z

ANNEXE 4 (Les syllabes simples)

an	de	ruc	bys
ab	si	pap	sog
on	cy	lic	cor
uf	me	pen	kli
ab	tho	sic	vro
an	nu	ram	tre
an	lu	cer	bro
ap	se	nig	fri
um	mi	jom	pla
ar	da	naf	fle
us	fo	rar	gri
ic	du	tar	bra
eg	le	bas	bro
od	co	chol	flo
is	so	nel	cro
ad	jy	ner	klo
is	no	sid	tra

gly	prar	brot	prar
tre	flun	bram	trod
dru	pram	drot	flat
bro	clim	prem	prag
bre	floc	prum	tror
plo	plas	trir	frud
pric	klac	blil	proc
pryb	fre	plep	cran
blet	crat	fref	trop
draq	crep	drun	trel
brit	brib	crep	trab
pled	plon	glet	crod
cril	flin	brob	trer
drum	plob	blaf	krez
glys	plam	kris	clim
dreg	pled	glim	cryl
trag	bryd	cral	glag

ANNEXE 5 (Les syllabes complexes)

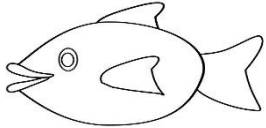
ionm	ein	ionf	peu
oum	onr	unl	mon
ainp	air	ens	chai
unm	emp	ienp	wien
unf	ons	inm	cin
amb	ous	onc	nion
enl	imb	theau	teau
eus	oud	dion	sail
ann	enf	gueuil	don
anm	ans	don	nai
anr	out	tan	peau
ond	inr	sin	ber
inr	iong	ter	meu
emb	enf	cail	ser
ans	our	phent	phail
omb	anl	seu	nen
onr	eit	sau	ren

gner	rang	rionm
dion	nemp	chont
feille	thoir	beim
gner	limp	roinb
nan	jamb	lont
mon	neum	ninn
ret	daus	tonm
taille	phunt	sans
cin	ganr	baut
mou	meir	tenc
noi	toin	xainr
mou	nant	cout
munp	sinc	chienr
runt	reng	tiont
rong	tonr	drou
toud	tomp	brent
fion	sond	prer
rinr	soit	grai
naip	denr	dran

plemb	plionc	granm
plonc	ploun	krimb
blaus	planr	fraic
brimb	branl	tront
trint	trund	trainn
trenm	flonr	droul
trionz	prou r	braif
plens	trans	clair
preuc	brunf	blomb
croum	truig	plonl
flailn	clenr	clant
glenn	prons	branr
plins	pranx	plemp
plung	clind	plailx
preinm	clonc	gramp
greib	blemb	blens
bleinm	plinc	prand
prou r	cland	cramb
gramp	kraip	treis

ANNEXE 5a (Le jeu)

Se joue avec 1 dé. On avance du nombre de cases indiqué sur le dé. Si le son est bien lu on avance de 1 de plus, sinon on recule de 1. Le but est d'améliorer son score à chaque partie. Les cases qui ont des images sont gratuites. (On peut refaire ce jeu en variant le contenu selon les besoins de l'enfant)

ré		feu	cou «
» moi	chez		quoi
quoi	ran	nin	ka «
» dê	phin		gni
	chien	mon	chan «
» ki	qui	mai	chou
mè		chat	men «
» zè	eau	nier	wi
gon	nez		phan «
» 	mun	dé	sau

ANNEXE 6 (Les non-mots)

Une **syllabe** est un son ou un groupe de sons qu'on prononce par une seule émission de voix. Voici les règles de division des mots en syllabes

1. Une consonne placée entre deux voyelles introduit une nouvelle syllabe.

é/lé/phant cha/meau bœuf cro/co/di/le hi/ron/del/le

2. Si deux consonnes sont placées entre deux voyelles, la première appartient à la syllabe précédente, la seconde, à la syllabe suivante.

gar/çon in/for/mer ar/gent ex/pert

3. Quand un mot contient deux consonnes identiques, on coupe toujours les syllabes entre les deux consonnes.

pom/me ter/re tas/se ac/ci/dent ap/pren/dre

4. Les groupes consonantiques composés d'une **première consonne** suivie de **r** ou de **l** ne peuvent pas être séparés.

mon/tre capa/ble

Certaines consonnes ne doivent pas être séparées (bl, ch, gr, th, br, dr, ph, cl, gn, pl, tr, cr, gl, pr, vr, etc.)

*Il est possible de segmenter un mot en syllabes orales et en syllabes écrites. Effectivement, les mots dits à l'oral contiennent souvent des **e muets** (qu'on ne prononce pas).*

Syllabes orales	Syllabes écrites
1. pe/louse = 2 syllabes	pe/lou/se = 3 syllabes
2. lune = 1 syllabe	lu/ne = 2 syllabes
3. té/lé/phone = 3 syllabes	té/lé/pho/ne = 4 syllabes

Plus souvent qu'autrement, à l'école, les jeunes apprennent le découpage en syllabes écrites. Il en est ainsi puisqu'ils sont en apprentissage du système de la langue écrite.

Si l'enfant a de la difficulté à syllaber, l'adulte pourrait faire segmenter des mots en tapant dans les mains, en parlant comme un robot, en comptant les syllabes sur les doigts, etc.

Exemples de non-mots

<i>2 syllabes</i>	eppou atgun	endun èlmon	ènrai ommin
<i>3 syllabes</i>	achguien îbreithi	irminlu ônnanti	usthomba eschimbi
<i>4 syllabes</i>	ulnuidirun udmancosein	anraulaper etsoncirion	elninmibet èrcannawon

On peut créer des listes avec des niveaux de difficulté diversifiés à l'aide du générateur de non-mots <http://www.fredericboutot.com/DisplayWords.aspx>
Ainsi l'enfant se concentre uniquement sur le décodage des syllabes sans se préoccuper du sens. Un pas vers une lecture fluide.

ANNEXE 7 (Les groupes logiques)

La segmentation en lecture : regrouper les mots d'une phrase qui font du sens tout en lisant.

On devrait toujours segmenter correctement sa lecture afin de mieux comprendre ou d'avoir une lecture agréable pour les autres. Il est normal, au début, d'avoir à segmenter les groupes sur papier, mais avec l'entraînement cette pratique deviendra automatique en lecture silencieuse.

PAR EXEMPLE : lire le texte mal découpé à haute voix

Nous / entrons avec crainte / dans la saison / des cyclones. / Il faut / peu de / choses / pour / nous / alerter : / qui ralentit / nos mouvements, un / matin / d'un / gris suspect où / le lever / du jour se / fait attendre, / une / pluie / fine / qui s'éternise. /

Puis reprendre avec le texte découpé en segments logiques

Nous entrons avec crainte / dans la saison des cyclones. / Il faut peu de choses / pour nous alerter : / un immense nuage gris / dans le ciel azur, / une atmosphère trop moite / qui ralentit nos mouvements, / un matin d'un gris suspect / où le lever du jour se fait attendre, / une pluie fine qui s'éternise. /

1) Découper le texte en suivant la ponctuation

2) Découper ensuite par segments logiques (groupes de mots qui doivent s'enchaîner selon le sens mais qui ne demandent pas une pause comme la virgule.)

COMPRÉHENSION DE TEXTE

Astuces pour aider votre enfant à comprendre ce qu'il lit (13 novembre 2017 par *Josée Tardif*)

Est-ce que mon enfant comprend ce qu'il lit? Voilà une question que beaucoup de parents se posent en voyant leur enfant lire avec difficulté. Il existe des façons d'aider votre enfant à mieux comprendre ce qu'il lit.

Je vous propose une méthode en trois temps avec des questions à poser à votre enfant. Ce sont des suggestions de questions. Libre à vous de poser celles qui vous semblent les plus adaptées au type de lecture.

Avant la lecture

Avant de commencer la lecture du livre ou du texte, on peut aider notre enfant en lui posant quelques questions qui permettront d'avoir une petite idée du sujet du livre.

- Le titre du texte donne-t-il une idée de l'histoire ou du contenu du texte?
- Survoler le texte. Est-ce qu'il y a des sous-titres susceptibles d'aider l'enfant à se faire une idée du contenu du texte? Y'a-t-il une table des matières?
- Est-ce qu'il y a des illustrations? Est-ce que les illustrations du livre donnent des indices sur le contenu du livre?
- De quel type de livre s'agit-il? Est-ce une histoire drôle, un roman fantastique, un texte informatif?

Pendant la lecture

En fonction du niveau de lecture de votre enfant, on peut faire une lecture à tour de rôle ou laisser l'enfant lire dans sa tête ou à voix haute.

- L'enfant peut surligner les mots difficiles ou on peut l'aider en le faisant avec lui. On peut l'aider à trouver le sens d'un mot en se servant du contexte.
- Dès le début, on peut demander qui fait l'action, où, quand et pourquoi.
- Quel est le défi de tel ou tel personnage?
- Comment l'histoire finira-t-elle?
- Quelles sont les émotions vécues par les personnages?
- Est-ce que l'histoire est intéressante ou est-ce que le texte donne des informations intéressantes?

Après la lecture

- As-tu aimé la fin?
- Qui est le personnage principal, le héros de l'histoire?
- Qui sont les personnages secondaires?
- Quelles sont les principales péripéties de l'histoire ou quelles sont les informations les plus importantes du texte?
- À qui aimerait-il suggérer ce livre? Pourquoi?

Cette démarche peut être utile pour les jeunes du 3^e cycle.

Pas à pas

Pour *identifier l'idée principale d'un paragraphe*, je suis les étapes suivantes:

1. Je lis le paragraphe en entier pour en avoir une compréhension globale.
2. Je relis la première phrase et je me demande:

- A) Est-ce une *idée* (une information)?
- B) Est-elle *nouvelle* dans le texte?
- C) *Résume-t-elle* bien l'ensemble du paragraphe?

Si la réponse est «oui» à toutes ces questions, c'est l'idée principale!

3. Sinon, je relis la phrase suivante et me pose les mêmes questions jusqu'à ce que j'aie trouvé l'idée principale.
4. Si aucune phrase du paragraphe ne semble être l'idée principale, je peux *en composer une* moi-même pour exprimer l'idée nouvelle qui résume le paragraphe.

LA NOUVELLE GRAMMAIRE

La terminologie de la nouvelle grammaire

Marise Guay

(L'Actualité langagière, volume 8, numéro 3, 2011, page 10)

Correspondance des principales classes de mots de la grammaire traditionnelle et de la nouvelle grammaire

<i>Grammaire traditionnelle</i>	<i>Nouvelle grammaire</i>
Article Adjectif	Déterminant
Adjectif qualificatif	Adjectif (qualifiant ou classifiant)
Verbe d'état	Verbe attributif
Locution adjective	Adjectif composé, adjectif complexe
Locution adverbiale	Adverbe composé, adverbe complexe

L'adjectif et le déterminant actualisés

On a laissé tomber le mot *qualificatif* après *adjectif*, car ceux qu'on appelait avant *adjectif démonstratif*, *possessif*, *numéral* et *indéfini* sont maintenant des déterminants (*déterminant démonstratif*, *possessif*, *numéral* et *indéfini*). La classe des déterminants regroupe les mots qui servent à introduire le nom dans la phrase et qui, en règle générale, précèdent ce dernier. Il n'est donc plus nécessaire de préciser qu'un adjectif est qualificatif.

On considère également le participe passé employé seul comme un adjectif étant donné qu'il s'accorde comme tel. On l'appelle parfois *adjectif participe*, comme c'était déjà le cas dans certains ouvrages traditionnels. Les adjectifs se subdivisent entre les adjectifs qualifiants et les adjectifs classifiants.

L'**adjectif qualifiant** exprime une qualité de la chose dont on parle. On y voit le point de vue du rédacteur, sa subjectivité.

- La belle voiture

L'**adjectif classifiant** sert à classer les choses dans des catégories et exprime une caractéristique objective. Ce type d'adjectif ne peut pas être modifié par un adverbe. La voiture familiale (≠ La voiture *très* familiale)

- L'article fait maintenant partie des déterminants.

Les verbes reclassés

En nouvelle grammaire, les verbes sont classés en deux grandes catégories selon leur forme : les verbes réguliers et les verbes irréguliers. On les regroupe donc en fonction de leur conjugaison. La première catégorie comprend les verbes en *-er* et en *-ir* dont la conjugaison est régulière (*manger, finir, partir, etc.*). Comme son nom l'indique, la deuxième catégorie comprend les verbes dont la conjugaison présente des irrégularités (*être, descendre, voir, etc.*).

Dans la grammaire traditionnelle, les verbes d'état appartenaient à l'un des trois groupes. Dorénavant appelés *attributifs*, ils sont classés dans l'un ou l'autre des deux groupes selon leur conjugaison. Par exemple, *sembler* et *rester* sont des verbes réguliers, tandis que *devenir* et *paraître* sont irréguliers.

Point important même s'il ne relève pas directement de la nouvelle grammaire : le conditionnel n'est plus un mode; il est dorénavant un temps du mode indicatif. Ce changement est plus ou moins récent. À preuve, il était déjà expliqué dans la 12^e édition du *Bon usage* (§ 859), datant de 1986.

Correspondance des fonctions de la grammaire traditionnelle et de la nouvelle grammaire

<i>Grammaire traditionnelle</i>	<i>Nouvelle grammaire</i>
Apposition Épithète Complément déterminatif	Complément du nom
Attribut	Attribut du sujet Attribut du complément direct
Complément circonstanciel	Complément de phrase Complément du verbe
Complément d'agent	Complément du verbe passif
Complément d'objet direct	Complément direct du verbe
Complément d'objet indirect	Complément indirect du verbe

Le complément du nom élargi

<i>Grammaire traditionnelle</i>	<i>Nouvelle grammaire</i>
Apposition Épithète Complément déterminatif	Complément du nom
Attribut	Attribut du sujet Attribut du complément direct
Complément circonstanciel	Complément du verbe Complément de phrase
Complément d'agent	Complément du verbe passif
	Complément direct du verbe
Complément d'objet direct	Complément direct du verbe
Complément d'objet indirect	Complément indirect du verbe

Le complément du nom élargi

L'apposition, le complément déterminatif et l'épithète s'appellent à présent *compléments du nom*. Comme son nom l'indique, la fonction *complément du nom* est celle d'un mot ou d'un groupe de mots qui complète un nom, ce qui explique la fusion de ces fonctions de la grammaire traditionnelle.

- Mon chaton, **petite boule adorable**, mange toutes mes plantes.
(apposition → compl. du nom)

- Ma **nouvelle** fougère est l'une des victimes de la bête.
(épithète → compl. du nom)
- Bientôt, il ne me restera que des pots de **fleurs**.
(compl. déterminatif → compl. du nom)

Dans la phrase, les compléments du nom sont nécessaires ou facultatifs, selon leur rôle. Ils sont, le plus souvent, placés à la droite du nom.

Les compléments du nom qui servent à déterminer la réalité dont il est question, les compléments dits nécessaires, ne sont pas encadrés de virgules.

- La table **de la cuisine** est toute neuve.
- La maison **ancestrale** accueille une soirée de poésie.

Quant aux compléments du nom qui ne servent qu'à donner une explication supplémentaire, ils sont considérés comme facultatifs et mis entre virgules.

- Les balades, **à pied ou à vélo**, sont de belles activités automnales.
- Le Canada, **pays de contrastes et de nature**, s'étend entre l'océan Pacifique et l'océan Atlantique.

Compléments et attributs font peau neuve

Les compléments d'objet direct, d'objet indirect et circonstanciel laissent place aux compléments du verbe, directs ou indirects, et au complément de phrase. Ainsi, la fonction *complément circonstanciel* telle qu'on la connaissait, avec ses nombreuses circonstances, n'existe plus. Et le complément de phrase (CDP) de la nouvelle grammaire n'est pas l'équivalent exact du complément circonstanciel. La raison de ce changement repose une fois de plus sur la syntaxe. Le but, le lieu, la cause, le moyen, etc., sont des circonstances selon le vocabulaire de la sémantique (du sens). En syntaxe, les unités d'une même classe doivent avoir les mêmes caractéristiques syntaxiques, peu importe qu'elles indiquent, d'un point de vue sémantique, un lieu, un résultat, un instrument... Par exemple, selon la grammaire traditionnelle, les mots en gras dans les phrases suivantes sont deux types de compléments différents.

- Cette promotion m'a coûté **une amie**. (complément d'objet direct [COD])
- Mes rénovations m'ont coûté **des milliers de dollars**. (complément circonstanciel)

Les deux phrases ont exactement la même construction et le même verbe conjugué mais, selon la grammaire traditionnelle, l'un est COD, l'autre est complément circonstanciel. Selon la nouvelle grammaire, ces deux éléments sont des compléments directs, car ils se comportent de la même façon dans la phrase. Pour le démontrer, utilisons les manipulations syntaxiques, un des outils d'analyse en nouvelle grammaire.

On dit que le complément du verbe ne peut être déplacé dans la phrase ni effacé, contrairement au CDP. Reprenons les deux phrases de départ constituées de deux groupes : le groupe sujet (GS) et le groupe verbe (GV), unis par les accolades (}}) pour illustrer qu'ils sont liés syntaxiquement. Si nous essayons de déplacer le complément ou de l'effacer, nous obtenons deux phrases incorrectes (symbole ≠).

1. [Cette promotion] }} [m'a coûté une amie].
 ≠ Une amie cette promotion m'a coûtée.
 ≠ Cette promotion m'a coûté ~~une amie~~.
2. [Mes rénovations] }} [m'ont coûté des milliers de dollars].
 ≠ Des milliers de dollars mes rénovations m'ont coûtés.
 ≠ Mes rénovations m'ont coûté ~~des milliers de dollars~~.

À la lumière de ces manipulations, on peut conclure que ce complément est obligatoire pour que la phrase ait un sens et qu'il doit rester à la droite du verbe, sans préposition entre les deux. Ce type de complément est donc un complément du verbe et, comme rien ne le sépare du verbe, il s'agit d'un complément direct.

Le groupe *complément de phrase*, pour sa part, n'est pas obligatoire et peut être déplacé.

[Les enfants] }} [dînent] [dans le jardin].

[Dans le jardin], [les enfants] }} [dînent].

Les éléments du GV qui ne sont pas mobiles sont l'attribut du sujet et l'attribut du complément direct ainsi que les compléments du verbe (directs et indirects). On reconnaît aussi ces éléments parce qu'on ne peut les effacer sans changer le sens de la phrase.

[La marmotte] }} [est dodue].

≠ *Dodue* la marmotte est.

≠ La marmotte est ~~dodue~~.

[Les enfants] }} [agitent des drapeaux].

≠ *Des drapeaux* les enfants agitent.

≠ Les enfants agitent ~~des drapeaux~~.

[Ses supérieurs] }} [l'ont nommé caporal].

≠ *Caporal* ses supérieurs l'ont nommé.

≠ Ses supérieurs l'ont nommé ~~caporal~~.

Nouvelle terminologie, nouvelle méthode d'analyse

La nouvelle terminologie est parfois plus simple, car elle regroupe sous une seule dénomination des éléments auparavant distincts. Pour les habitués de la grammaire traditionnelle, un certain effort est tout de même nécessaire pour s'y retrouver, étant donné que la logique sous-jacente est quelque peu différente.

Classes de mots

Il existe huit classes de mots : adjectif, adverbe, conjonction, déterminant, nom, préposition, pronom, verbe.

Grammaire de la phrase

La grammaire de la phrase comprend la syntaxe et l'orthographe grammaticale.

Grammaire du texte

La grammaire du texte repose sur un ensemble de principes qui assurent la cohérence d'un texte.

Groupe de mots et noyau

Un groupe est une unité syntaxique non autonome organisée à partir d'un noyau. Le noyau d'un groupe est le mot qui donne au groupe le nom de sa classe et qui

commande, sur le plan syntaxique, les autres éléments du groupe appelés expansions.

Groupe verbal

Le groupe verbal (GV) est un est un verbe conjugué seul ou un groupe de mots qui a pour noyau un verbe conjugué (V).

Groupe nominal

Le groupe nominal (GN) est un mot (nom propre) ou un groupe de mots qui a pour noyau un nom commun (N).

Manipulations linguistiques

Les manipulations linguistiques sont des interventions effectuées sur des mots, des groupes et des phrases afin de les analyser.

• **Le remplacement** est une manipulation qui consiste à remplacer un mot ou un groupe dans une P.

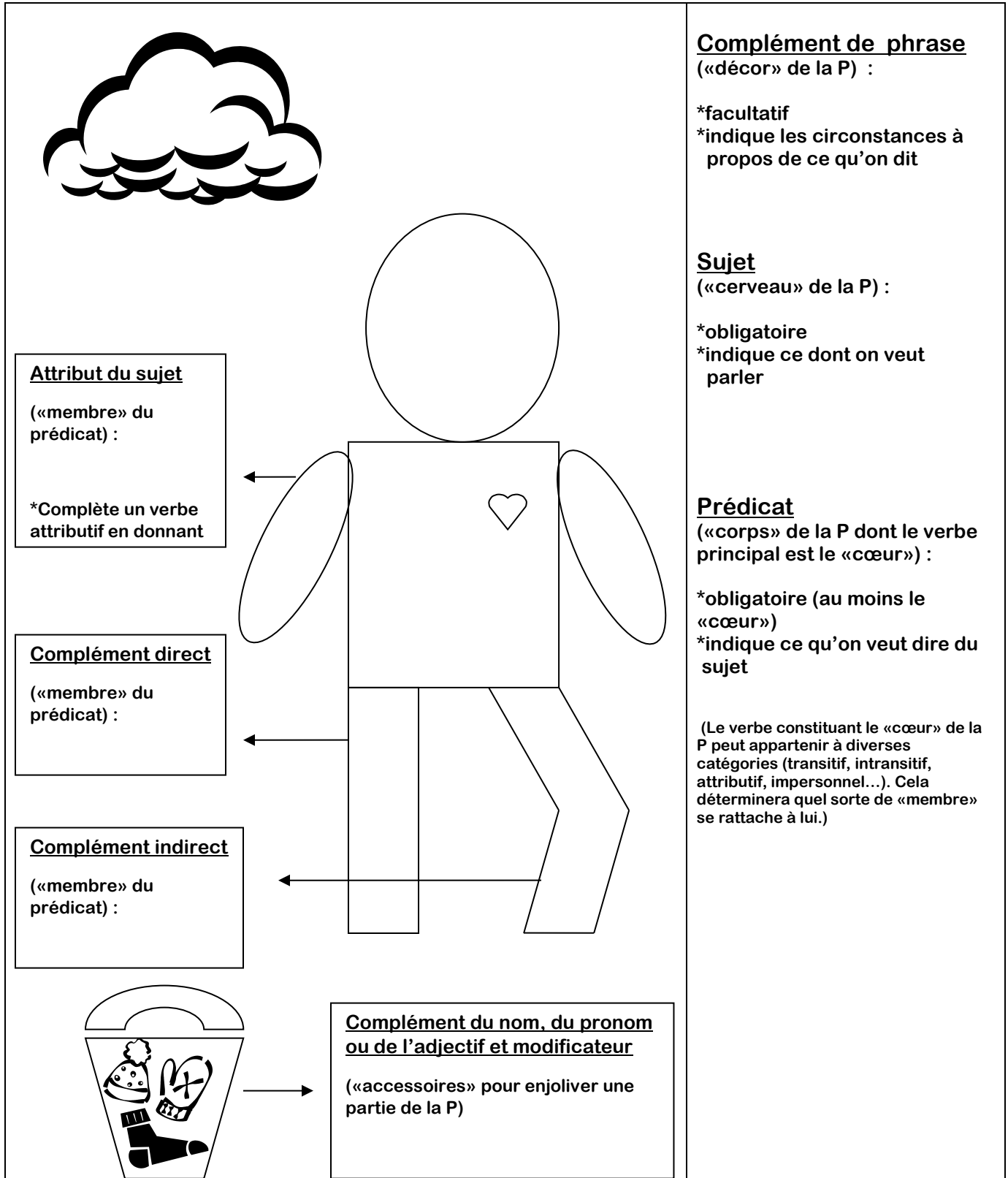
• **Le déplacement** est une manipulation qui consiste à changer la place d'un mot ou d'un groupe de mots dans une P.

• **L'effacement** est une manipulation qui sert à supprimer un mot ou un groupe de mots dans une phrase (P).

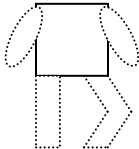
• **L'addition** est une manipulation qui consiste à ajouter un mot ou un groupe à une P.

• **L'encadrement** est une manipulation qui consiste à encadrer un groupe par *c'est... qui* ou par *c'est... que*.

LES FONCTIONS SYNTAXIQUES



Reconnaître les fonctions à l'aide des manipulations syntaxiques

Fonctions	Déplacement 	Effacement 	Encadrement { }	Remplacement 
Sujet 		non	<i>C'est... qui</i> <i>Ce sont...qui</i>	<i>il(s), elle(s), cela</i>
Prédicat 		non	<i>Ne... pas</i> (autour du verbe ou de l'auxiliaire)	
Complément de phrase 	Oui en début <u>et</u> en fin de phrase	oui	<i>Et cela se passe...</i> (en fin de phrase)	
Complément direct 		rarement		<i>Quelqu'un ou quelque chose</i> <i>le, la, les, en, cela</i>
Complément indirect 		rarement		Prép.+ <i>quelqu'un</i> ou <i>quelque chose</i> (prép.+) <i>lui, elle(s), eux, cela</i>
Attribut * du sujet 		non		<i>le, l', en, en...un</i>
-Compl. du nom, de l'adjectif ou du pronom -Modificateur 	Pas en début et en fin de phrase (mais parfois à l'intérieur du groupe)	oui		

*L'attribut complète un verbe attributif (qui se remplace par *être*). Les principaux verbes attributifs sont : *être, paraître, sembler, devenir, demeurer* et *rester*.

INDEX

Pour améliorer la concentration 2

Jeux de concentration 5

Apprentissage de la lecture 26

Compréhension de texte 43

Nouvelle grammaire 46